

Un nouvel éclat pour Saint-Christophe

L'inauguration de l'église restaurée de Saint-Christophe s'est déroulée samedi 27 avril.

Après avoir relaté l'histoire de l'église de Saint-Christophe, le maire Christian Bride a précisé que certaines aides obtenues pour sa rénovation avaient été consenties sous réserve que l'église ait une troisième destination. « Après le culte qui continue d'y avoir toute sa place et les visites qui progressent à la belle saison avec plus de 2 000 visites par été, une vocation culturelle devrait se développer à l'avenir par l'organisation de concerts et

manifestations dans le respect dû à un édifice religieux ».

Christian Buchot, président de la Communauté de communes Porte du Jura représentant la sénatrice Marie-Christine Chauvin, ajoutait : « Il y a encore des fonds pour sauvegarder les patrimoines historiques de nos communes rurales. En ce qui concerne les monuments classés ou inscrits aux Monuments historiques, il ne faut pas vivre cela comme une contrainte car leur restauration permet de faire non seulement renaître un lieu mais d'en conserver son authenticité. »

Par la suite, le père Désiré



Dans le chœur rénové, les personnalités présentes.

Kakaba, prêtre de la paroisse, a proposé une petite méditation suivie par le père Armand Athias, ayant officié durant de nombreuses années avec le père Jean-Claude Crut. Puis la légende de Saint-Christophe a été relatée.

Le maire a énuméré les travaux : « Au départ, il s'agissait du parafoudre à remettre à niveau et des stalles que l'humidité et les champignons mettaient en danger. Au final, c'est l'enduit du clocher qu'il a fallu refaire. Lorsque l'échafaudage a été en place, cela a permis de constater la vétusté des tuiles vernissées dont le remplacement a été décidé en urgence ainsi que la zinguerie et les abat-sons. »

Les autres travaux ont concerné le remplacement du parafoudre et de l'éclairage de mise en valeur par des spots led très économiques, l'assainissement du chœur de l'édifice grâce à la remise en état du caniveau existant, la restauration complète des stalles qui ont été emportées en atelier pour y être restaurées.

Ont également été réalisés la réfection des enduits extérieurs et intérieurs à l'identique (le monument à l'origine n'étant pas en pierres apparentes), le changement de l'éclairage intérieur avec là encore des luminaires led à très basse consommation permettant une mise en valeur de l'édifice et des œuvres d'art, et la nouvelle sonorisation financée par le secteur paroissial.

LES TRAVAUX EN CHIFFRES

L'ensemble des travaux réalisés ainsi que les honoraires et frais divers se sont élevés à 527 112 € TTC comprenant les subventions et aides diverses s'établissant à un total de 328 133 € représentant 62 % des dépenses engagées : Drac, 97 824 € ; Conseil départemental, 76 824 € ; Conseil régional, 58 143 € ; Fondation du patrimoine, 14 870 € (dons 12 870 € et abondement fondation 2 000 €) ; réserve parlementaire 2 000 € ; Sidec, 2 500 € ; Sauvegarde de l'art français, 5 000 € ; Fonds de compensation : TVA à recevoir 70 972 €. Restant net à la charge des communes : 201 440 € dont la commune de Largillay à hauteur de 40 % (80 576 €) et celle de La Tour-du-Meix à hauteur de 60 % (120 864 €).